



**Pour plus d'informations, prendre contact avec :**  
Colleen Parr au (214) 665-1334,  
ou par courrier électronique à l'adresse [colleen.parr@fleishman.com](mailto:colleen.parr@fleishman.com)

### **La deuxième vague de croissance et de développement de la biotechnologie anticipée commence**

*Les pays en voie de développement reconnaissent en la biotechnologie une clé pour l'autosuffisance alimentaire et la prospérité.*

**PÉKIN, CHINE (23 février 2010)** – L'année dernière, l'ISAAA avait anticipé que les cultures biotechnologiques se tenaient prêtes pour une nouvelle vague de croissance. Un accroissement important a déjà été réalisé en 2009 et commence à faire fructifier cette prévision. Avec 14 ans d'expérience réglementaire, la croissance peut être accélérée plus avant.

Une des avancées les plus importantes réalisées en 2009 comprenait une décision historique prise en novembre par la Chine, délivrant des certificats d'innocuité biologique pour le riz et la phytase de maïs biotechnologiques résistants aux insectes. Le riz étant la culture vivrière la plus importante dans le monde, nourrissant la moitié de l'humanité, et le maïs étant l'aliment cultivé de nourriture pour les animaux le plus important, ces autorisations concernant l'innocuité biologique peuvent avoir des implications énormes pour l'adoption de futures cultures biotechnologiques en Chine, en Asie et à travers le monde. Les cultures doivent se conformer à des essais d'enregistrement normalisé sur le terrain de 2 à 3 ans avant la commercialisation.

« Avec la crise alimentaire de l'année dernière, les hausses de prix, la faim et la malnutrition affligeant pour la première fois plus d'un milliard de personnes, les efforts internationaux se sont tournés de la simple sécurité alimentaire vers l'autosuffisance alimentaire », a déclaré Clive James, président et fondateur de l'ISAAA. « Avec une population actuelle de 1,3 milliard, les cultures biotechnologiques sont un composant crucial pour la Chine et les autres pays qui veulent atteindre l'autosuffisance ».

En tant que pays le plus grand producteur de riz, la Chine souffre de pertes importantes à cause du borer du riz. Le riz biotechnologique a le potentiel d'augmenter les récoltes jusqu'à

8 pour cent, diminuer l'utilisation de pesticides de 80 pour cent (17 kg/ha) et générer 4 milliards de dollars américains de bénéfices par an.

« Cela aurait pour effet une large augmentation directe et conséquente de la prospérité d'environ 440 millions de Chinois qui dépendent de la production du riz », a affirmé le Dr Dafang Huang, ancien directeur de l'Académie des sciences agricoles chinoise. « Avec des centaines de millions de petits agriculteurs dans notre pays, les cultures biotechnologiques peuvent servir de moteur à la croissance économique de l'agriculture et apporter la prospérité à ces petits exploitants ».

La Chine est également le deuxième plus grand producteur de maïs dans le monde, avec environ 100 millions d'agriculteurs cultivant 30 millions d'hectares de cette céréale. Le développement de la prospérité dans le pays crée une demande croissante pour des protéines animales, ce qui fait du maïs une ressource essentielle. La phytase améliorée du maïs permettra à 500 millions de porcs et 13 milliards de poulets et autres volailles en Chine de mieux digérer le phosphate, ce qui améliorera la croissance des animaux et réduira la quantité de nutriments excrétés. Actuellement, le phosphate doit être acheté et ajouté à la nourriture, et il contribue à la pollution environnementale.

« La Chine, chef de file international dans l'approbation des cultures biotechnologiques de riz et du maïs, jouera vraisemblablement un rôle de modèle positif et influencera l'acceptation et la vitesse de l'adoption de cultures alimentaires biotechnologiques pour les humains et les animaux à travers l'Asie et dans le monde entier », a déclaré James.

La Chine n'est qu'un seul pays parmi les 16 pays en voie de développement ayant cultivé des cultures biotechnologiques en 2009. La croissance des cultures biotechnologiques a été nettement plus élevée dans les nations en voie de développement, 13 pour cent, soit 7 millions d'hectares, en 2009 comparativement à seulement 3 pour cent, soit 2 millions d'hectares dans les pays industrialisés. En conséquence, presque la moitié (46 pour cent) des hectares internationaux de cultures biotechnologiques ont été plantés dans des pays en voie de développement, où 13 millions de petits exploitants agricoles en ont bénéficié.

« Cette forte adoption remet en cause l'idée que les cultures biotechnologiques ne peuvent bénéficier qu'aux larges exploitants agricoles et aux pays industrialisés », a ajouté Huang. « En fait, des pays comme la Chine, avec des centaines de millions de petits agriculteurs, ont identifié que les cultures biotechnologiques pouvaient être essentielles à l'autosuffisance et les rendre moins dépendants des autres pays pour la nourriture, l'alimentation animale et les fibres ».

Au cours de 2009, il y a eu une augmentation notable dans l'appréciation du rôle essentiel de l'agriculture par la société internationale. Concrètement, le G8 a récemment donné son approbation pour un budget de 20 milliards de dollars américains sur trois ans « afin d'aider les

agriculteurs des nations les plus pauvres à améliorer la production alimentaire et les aider à se nourrir eux-mêmes ».

Feu Norman Borlaug, parrain fondateur de l'ISAAA à qui le rapport de cette année est dédié, reconnaissait également ce besoin. Il avait déclaré que, « ce dont nous avons besoin c'est du courage de la part des dirigeants de ces pays dont les agriculteurs n'ont pas d'autre choix que d'utiliser des méthodes anciennes et moins efficaces. La révolution verte et maintenant la biotechnologie végétale permettent de satisfaire à la demande croissante de production alimentaire, tout en préservant notre environnement pour les générations futures. »

### **Points essentiels à souligner pour 2009**

En 2009, 14 millions d'agriculteurs ont planté 134 millions d'hectares de cultures biotechnologiques dans 25 pays, par rapport à 13,3 millions d'agriculteurs et 125 millions d'hectares (7 pour cent) en 2008. Il est à noter qu'en 2009, 13 millions parmi les 14 millions d'agriculteurs, soit 90 pour cent, étaient de petits exploitants à faibles ressources dans des pays en voie de développement.

Les hectares à caractères introduits ou « hectares virtuels » ont atteint les 180 millions d'hectares, par rapport aux 14 millions d'hectares en 2008. Huit des 11 pays cultivant des cultures à caractères introduits étaient des nations en voie de développement.

Le Brésil a dépassé l'Argentine en tant que deuxième plus grand producteur de cultures biotechnologiques du monde. Une impressionnante croissance de 5,6 millions d'hectares à 21,4 millions d'hectares, jusqu'à 35 pour cent par rapport à 2008, a été la croissance absolue la plus élevée pour tout pays en 2009.

La filière du coton biotechnologique du Burkina Faso a explosé de 8 500 hectares à l'importante quantité de 115 000 hectares, soit de 2 pour cent à 29 pour cent de la totalité de la filière du coton du pays, le pourcentage de croissance le plus important enregistré à 1 350 pour cent. Les progrès ont continué dans le reste de l'Afrique avec une augmentation significative de 17 pour cent en Afrique du Sud pour atteindre les 2,1 millions d'hectares et une augmentation de 15 pour cent en Égypte pour atteindre un total de 1 000 hectares de maïs biotechnologique.

Le coton biotechnologique en Inde a révolutionné la production de coton du pays avec 5,6 millions d'agriculteurs cultivant 8,4 millions d'hectares en 2009, équivalent à un record de 87 pour cent du taux d'adoption. L'Inde a gagné 1,8 million de dollars américains grâce au coton biotechnologique seul et réduit la consommation d'insecticides de moitié.

Le Costa Rica a rapporté des cultures biotechnologiques pour la première fois en 2009, exclusivement pour le marché d'exportation de graines, alors que le Japon a commencé la commercialisation d'une rose bleue biotechnologique.

Six pays européens ont cultivé 94 750 hectares de cultures biotechnologiques en 2009, en baisse par rapport aux 107 719 hectares en 2008, car l'Allemagne a arrêté ses cultures. L'Espagne a cultivé 80 pour cent de la totalité du maïs biotechnologique en UE en 2009 et maintenu son taux d'adoption record de 22 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les huit principaux pays, cultivant chacun plus d'un million d'hectares ont été : les États-Unis (64 millions ha.), le Brésil (21,4 millions ha.), l'Argentine (21,3 millions ha.), l'Inde (8,4 millions ha.), le Canada (8,2 millions ha.), la Chine (3,7 millions ha.), le Paraguay (2,2 millions ha.) et l'Afrique du Sud (2,1 millions ha.). Les autres pays comprenaient : l'Uruguay, la Bolivie, les Philippines, l'Australie, le Burkina Faso, l'Espagne, le Mexique, le Chili, la Colombie, le Honduras, la République tchèque, le Portugal, la Roumanie, la Pologne, le Costa Rica, l'Égypte et la Slovaquie.

### **Facteurs de croissance pour la seconde vague d'adoption**

Le riz biotechnologique et le caractère introduit de tolérance à la sécheresse ont été identifiés comme les deux facteurs les plus importants à travers le monde pour l'adoption de futures cultures biotechnologiques. Les autorisations de la Chine concernant l'innocuité biologique du riz résistant aux insectes devraient donner l'impulsion qui accélérera le développement du riz biotechnologique et les autres cultures biotechnologiques dans d'autres pays en voie de développement. Pendant ce temps, il est prévu que le maïs supportant la sécheresse se déploie aux États-Unis en 2012 et en Afrique subsaharienne en 2017.

D'autres points essentiels à souligner marquant le début de la deuxième vague de croissance en 2009 comprennent l'approbation de SmartStax, un nouveau maïs biotechnologique contenant huit gènes différents pour la résistance contre les insectes et les herbicides, et la culture aux États-Unis et au Canada des premiers germes de soja résistants au Roundup (Roundup Ready 2 Yield), le premier produit d'une nouvelle classe de technologie qui permet une insertion de gènes plus efficace et plus précise pour avoir un impact direct sur le rendement.

- L'ISAAA prévoit que de futures augmentations de l'adoption viendront également de :
- l'importante expansion des germes de soja, du maïs et du coton biotechnologiques au Brésil ;
  - la commercialisation du coton biotechnologique en 2010 par le Pakistan, le quatrième plus grand pays producteur de coton ;
  - l'expansion du coton biotechnologique au Burkina Faso avec l'adoption potentielle du coton et/ou du maïs biotechnologiques dans d'autres pays africains, notamment le Malawi, le Kenya, l'Ouganda et le Mali ;
  - l'adoption du riz doré par les Philippines en 2012 et le Bangladesh et l'Inde avant 2015.

Il est également prévu que d'autres cultures avec moins d'hectares soient approuvées d'ici 2015, notamment les pommes de terre résistantes aux animaux nuisibles et/ou aux maladies, la

canne à sucre comportant des caractères introduits agronomiques et de qualité et les bananes résistantes aux maladies. Le blé reste la culture d'aliment de base principale sans caractère introduit approuvé. Toutefois, la volonté politique pour sa culture s'accroît au niveau international. La Chine pourrait être le premier pays à approuver le blé biotechnologique dès cinq ans à partir d'aujourd'hui. Les caractères introduits comme la résistance aux maladies sont bien avancés, alors que la résistance des germes et les caractères introduits améliorés sont testés sur le terrain. L'investissement public de la Chine est certainement le plus important du monde.

L'ISAAA prévoit que le nombre d'agriculteurs biotechnologiques dans le monde atteindra les 20 millions ou plus dans 40 pays sur 200 millions d'hectares en seulement plus de cinq courtes années d'ici 2015.

Pour plus d'informations ou pour obtenir le résumé, connectez-vous au site Internet [www.isaaa.org](http://www.isaaa.org).

###

*Le rapport est entièrement financé par deux organisations philanthropiques européennes : la fondation Bussolera-Branca en Italie, qui soutient le partage ouvert des applications sur les cultures biotechnologiques afin d'aider la prise de décision de la société internationale ; et l'unité philanthropique au sein d'Ibercaja, une des plus grandes banques espagnoles, dont le siège social se situe dans la région de culture du maïs d'Espagne.*

*L'ISAAA est une organisation à but non lucratif disposant d'un réseau international de centres conçus pour contribuer à la lutte contre la faim et la pauvreté en partageant les applications de cultures biotechnologiques. Clive James, président et fondateur de l'ISAAA, a vécu et travaillé pendant 25 ans dans les pays en développement en Asie, en Amérique latine et en Afrique, consacrant ses efforts aux questions de recherche et de développement agricoles mettant l'accent sur les cultures biotechnologiques et la sécurité de l'alimentation au niveau mondial.*